



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 169 - VENDREDI 6 AU JEUDI 12 MAI 2022

CULTURE

Le Festival Dol'En scène en juin à Dolisie

Organisée par l'espace Tiné, la deuxième édition de la biennale des petites formes théâtrales « Dol'En scène » se déroulera du 18 au 24 juin à Dolisie, dans le Niari. En marge de l'évènement, Abdon Fortuné Koumbha, directeur du festival et responsable

de l'espace Tiné, a animé une conférence de presse, le 3 mai, à l'Institut français du Congo de Brazzaville, en vue de présenter sa programmation.

PAGE 5



MUSIQUE

Zina Hope sort son premier EP



Une voix, six cordes en nylon, sept titres, c'est ce que propose « Hope », le premier EP de celle que l'on surnomme la « Vanessa Paradis du Congo ». Sept chansons acoustiques voguant à contre-courant de la musique congolaise. Loin d'être une météorite dans le paysage musical congolais, Zina Hope taille sa route depuis quatre années avec patience et humilité.

PAGE 6

TALENT

L'heure a sonné pour Hendry Massamba

PAGE 3



SOCIÉTÉ

Une pénurie de carburant persistante

Depuis une semaine environ, sévit une pénurie de carburant qui met à mal le déplacement dans la ville de Brazzaville. Si les files de voitures garées dans les stations-service ne sont pas autant impressionnantes que d'habitude en ces périodes-ci, il n'en est pas moins que le prix



des courses, de bus et de taxis, ne s'est pas fait attendre pour grimper.

PAGE 9

START-UP

Postuler à l'Africa digital innovation 2022

Organisé chaque année par le centre d'affaires États-Unis-Afrique de la Chambre de commerce des États-Unis, en partenariat avec AmChams, le concours annuel d'innovation numérique dédié aux start-up africaines (Africa digital innovation compétition 2022) va clôturer ses candidatures le 30 juin prochain.

PAGE 8



Éditorial

Rengaine

Si nous affirmons que les artistes sont les meilleurs ambassadeurs, nous donnons donc à la culture son rôle de catalyseur de l'identité d'un pays. C'est par elle, en effet, que l'on peut faire passer tous les messages et conjuguer les talents pour être vu autrement. Il est donc clair qu'une attention subtile aux mécanismes culturels, comme l'ont démontré plusieurs nations, renforce et témoigne de la puissance diplomatique issue de l'influence culturelle.

Notre pays possède les rudiments nécessaires d'un tel processus. Le travail que fournissent les artistes a déjà pesé et continue, d'ailleurs, à assurer l'éclat de son dynamisme. Devrons-nous rappeler le rôle historique joué par l'action culturelle dans le rayonnement du Congo pour s'en convaincre ? Il est bien perceptible et les témoignages sont élogieux.

Ce qu'espèrent les artistes, si nous écoutons bien leur discours, comme ceux des artistes qui organisent à Dolisie la deuxième édition du festival Do'En scène, sur le thème « La place de la femme dans la création artistique contemporaine en Afrique et dans le monde », c'est plus d'attention et de collaboration. Plus de soutien et d'accompagnement.

Ils nous invitent, en effet, à considérer comme des instruments utiles au développement économique et social inclusif ces industries culturelles et créatives qu'ils guident chaque jour avec autant de labeur.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 4 »

C'est le nombre de milliards retenu par le comité de pilotage du projet régional de Renforcement des systèmes de surveillance des maladies en Afrique centrale (Redisse IV) pour renforcer la surveillance au niveau des frontières en vue de lutter contre les épidémies.

PROVERBE AFRICAIN

« Nie, mais si tu vois, crois ».

LE MOT

« INCURIE »

□ *Étymologiquement, l'incurie signifie l'absence de souci de soi ou d'autrui. C'est donc un manque de soin ou d'application dans l'exercice d'une fonction ou l'exécution d'une tâche. La personne atteinte de cette pathologie est totalement indifférente aux conséquences de son comportement. L'incurie apparaît fréquemment chez les personnes atteintes de psychose, de graves dépressions ou de démences.*

IDENTITÉ

« BREL »

Brel est un nom de famille, représente la variation régionale de l'ancien français breuil qui signifie petit bois entouré d'un mur ou d'une haie. Il désigne l'habitant d'une maison située dans le voisinage d'un breuil. Les personnes portant ce nom ont beaucoup de courage, de générosité et sont dévorées par un besoin impérieux d'agir. En effet, Brel n'aime pas la facilité ; c'est la difficulté qui le fascine et lui donne des ailes.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La maladie ne se guérit point en prononçant le nom du médicament, mais en prenant le médicament ».

- Thomas Sankara -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Média

Princilia Pérès, le goût de la vie et des lettres

« Je ne mourrai pas, je vivrai pour raconter ce que l'Éternel a fait pour moi ». Citant ce passage biblique dont elle aura fait son leitmotiv tout au long de sa jeunesse, Princilia, atteinte d'une étrange maladie génétique, aura forgé son tempérament de femme battante au cours de sa vie drépanocytaire.

Pour saisir son histoire, il faudrait avant tout se plonger dans une encyclopédie médicale, comprendre que la drépanocytose, répandue à 80% en Afrique subsaharienne, est potentiellement mortelle, refermer l'encyclopédie, ouvrir un premier livre de Princilia Pérès: « De l'ombre à la lumière », paru aux Editions L'Harmattan où elle témoigne de son parcours drépanocytaire, et ouvrir encore son second livre : « Aurores », paru à compte d'auteur sur Amazon, où elle partage son expérience de mort imminente. Car partout où elle peut, habitée par le goût de l'écriture, Princilia aime à tremper sa plume, comme celle que l'on aperçoit dans les colonnes des Dépêches de Brazzaville, une « seconde famille », dit-

elle.

Pour mieux comprendre encore l'histoire de celle qui aura créé la Fondation Raphaël, du nom de l'ange de la guérison, pour lutter contre cette maladie, il faut rembobiner le film vingt ans en arrière, au bas de l'immeuble vétuste qui avoisine OCH à Brazzaville où Princilia joue au football avec ses camarades de quartier tout en rêvant d'être hôtesse de l'air. L'atterrissage sera brutal. Forcément, Princilia se souvient : « On me faisait prendre beaucoup de médicaments en me parlant de vitamines. L'enfance est insouciant mais je devinais inconsciemment que quelque chose n'allait pas. Malgré tout, j'ai gardé ma joie de vivre jusqu'au collège, ensuite... ».

Ensuite ? Au collège comme au lycée, c'est une forme de cruauté en milieu scolaire. Princilia n'est pas une enfant comme les autres, exclue socialement, inapte à l'éducation physique et sportive, en résumé une sorte de paria, contrainte de subir moqueries, humiliations, harcèlement. Ce n'est guère mieux à la maison. « Mes parents n'ont pas agi pour faire en sorte de me délivrer de ce que je pouvais subir chaque jour. Pire, l'ambiance à la maison était délétère. Mon père allait de femme en femme et ma mère déversait sur moi ses colères. Au fil du temps, je suis devenue une jeune femme brisée, introvertie, insécure, vulnérable et en proie à des crises de panique »,



Princilia Pérès

avoue Princilia.

Parce que sa mère l'encourage à faire médecine et « parce que tu pourras te soigner toi même », lui dit-elle, Princilia fait médecine, fait de son mieux et fait pour finir un Burn Out en 4e année ! Six mois d'hospitalisation ! « J'ai validé ma 4e année de médecine péniblement avec l'aide de quelques amis et de cours photocopiés.. Ma santé a influé négativement sur mes études qui me mettaient sous pression. En l'absence de diplôme, j'ai vu mon avenir s'assombrir. J'ai pris

une année sabbatique puis deux et trois avant de m'affranchir de mes parents et mener ma vie selon mes envies. Le pire est derrière moi et je suis aujourd'hui, à 30 ans, une femme épanouie, bien dans ma peau », conclut Princilia Pérès. Avec un état de santé désormais stabilisé depuis plusieurs années, elle voit son avenir rayonnant et tourné vers la communication. Là est son plaisir, sa passion et c'est chill, tient-elle à préciser !

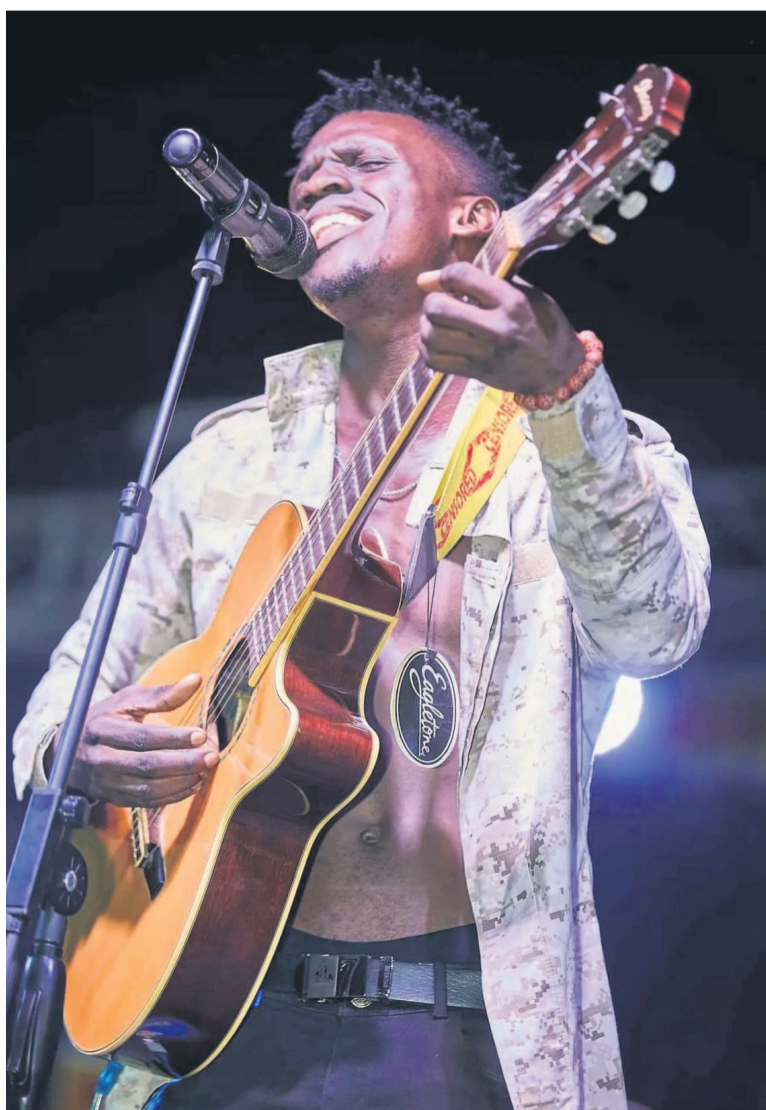
Philippe Edouard

Musique

L'heure a sonné pour Hendry Massamba

Vainqueur du Primus Vogby Tour, Hendry Massamba semble promis à un bel avenir. Retour sur l'heure de gloire du jeune artiste ponténégrin au stade Tata Loboko.

Il était, à la veille d'un nouveau jour, au cimetière de Ngoyo-ex péage. Il avait désherbé la tombe de Karla, son enfant décédée à l'âge de sept mois seulement, et s'était recueilli devant. C'était à la veille d'un nouveau jour, d'un grand jour, comme pour ressusciter un bonheur disparu. Le grand jour est un grand soir, au stade Tata Loboko. Hendry Massamba joue sa finale. Un micro, une guitare, une bande son et un seul mot d'ordre : gagner, pour Karla ! Hendry a le cœur à tout donner. Pour elle, pour le public, pour repartir de l'avant et se reconstruire. La finale est celle du Primus Vogby Tour et il y a du lourd sur la scène comme Berléa Bilem dont on s'étonne de la présence dans un concours réservé aux jeunes talents, elle qui figure parmi les chanteuses les plus talentueuses du Congo.



Hendry Massamba

Hendry n'a que 24 ans. Pour autant, la scène, il la connaît mais surtout en tant que percussionniste ou même batteur, il a même dépassé les frontières : République démocratique du Congo, Gabon, Côte d'Ivoire. Et puis, au fil du temps, il est devenu auteur, compositeur et arrangeur de ses propres chansons. Alors il ne tremble pas. Dans ce grand soir du grand jour, c'est peut-être maintenant que son heure sonne. Un premier titre, « Ma nsona », qu'il avoue être sa chanson fétiche, puis un mash-up, une chanson créée à partir de plusieurs chansons, où il mêle « Ancien combattant » de Zao pour enchaîner avec « N'sangu ya za kopa » d'Antoine Moudanda et finir avec « Soulard » du même Zao. Et ça fait mouche ! Le public est conquis, les jurés aussi. En ce samedi 16 avril, un talent vient d'éclorre. Hendry s'adjuge la plus haute marche du podium, laissant derrière lui Berléa

Bilem et Prestie Richie. Et Karla de reposer en paix. Hendry sait que l'avenir est toujours incertain, le succès parfois éphémère. Le Primus Vogby Tour vient de le récompenser d'un million de francs CFA alors, au prix de victoire, Hendry s'achète un terrain, là-bas à Louessi, dans le troisième arrondissement Tié-Tié. Et comme il souhaite remercier le public venu le soutenir au stade Tata Lokobo, il se met en tête de lui offrir un concert gratuit. Ce sera au Centre culturel Padiex de Mpaka, à Pointe-Noire, où il inscrit la date du 7 mai pour cet événement, qu'il produit de lui-même, invitant également Berléa Bilem, Nathan Bamsey et Matricul pour que la fête batte son plein. Parce que le bonheur est contagieux, chacun se réjouira de cette heure de gloire qui en appelle d'autres assurément pour ce jeune artiste ponténégrin.

P.E.

Prix orange du livre en Afrique 2022

Les ouvrages finalistes connus

Au total, trente-neuf éditeurs issus des quatre coins du continent africain avaient eu le privilège de présenter cinquante-sept livres. Pour la finale du Prix orange du livre en Afrique 2022, le jury n'a retenu que six ouvrages écrits par des auteurs originaires du Bénin, du Cameroun, de la Tunisie, du Mali et de la Mauritanie.

Six comités de lecture rassemblant en tout une centaine de lecteurs aux profils variés, issus de quinze pays d'Afrique francophone, se sont enfin prononcés sur les finalistes de la quatrième édition du Prix orange du livre en Afrique, dont le lauréat sera dévoilé en fin juin.

Au nombre des ouvrages en finale, on compte « Colorant Félix » du Béninois Destin Akpo, publié aux éditions Savanes du continent, qui rassemble des contes, des proverbes, des chansons, des cours d'histoire, etc. Et en bonus, une bonne dose d'humour comme seuls savent en servir les ivrognes, là-bas, sous l'arbre à palabres. Prêtre du diocèse de Lokossa au Bénin et passionné de littérature, Destin tient un blog, Biscottes littéraires, qui rassemble des milliers de lecteurs. « Colorant Félix » est son premier roman.

Mbarek Ould Beyrouk, auteur du livre « Le silence des horizons »,

publié aux éditions Elyzad, est né à Atar dans le nord de la Mauritanie. Avec plusieurs romans et nouvelles à son compte, il est aujourd'hui reconnu comme l'une des plumes essentielles de la littérature du continent africain. Dans « Le silence des horizons », Beyrouk nous emporte aux confins du désert, dans un décor majestueux pour y vivre une aventure tour à tour enquête policière, émouvante introspection, conte contemporain.

Publié aux éditions La Sahélienne, « Le livre d'Elias » de Chab Touré, auteur malien, fait également partie de la finale du Prix orange du livre. Professeur d'esthétique, galeriste, acteur reconnu de la scène artistique malienne, Chab raconte dans ce premier roman la peur, le désespoir, la précarité de toute chose et la perte de sens, quand on vit dans un pays frappé par la folie du terrorisme.

Par ailleurs, on relève « Le Prix du cinquième jour » de la Tunisienne Khaoula Hosni, publié aux éditions Arabesques. Dans cet ouvrage, elle bouleverse les codes de l'intrigue amoureuse pour mieux traiter, en filigrane, de la condition de la femme, mais surtout susciter la réflexion sur un sujet condamné par la religion, la tradition, la loi et les hommes : l'homosexualité. Khaoula Hosni a déjà publié six romans et deux recueils de nouvelles et obtenu de nombreux prix en Tunisie.

Autre ouvrage en finale, « Maguia ou le prix de la liberté » de la Camerounaise Lorance-K. Publié aux éditions La jeune plume, son premier roman raconte l'histoire d'une femme qui, de son enfance à l'âge adulte, au fil des années, des avanies et des déceptions, apprend à ses dépens que la liberté, le sexe et les hommes ne sont pas les pierres angulaires du bonheur. Dans ce roman où l'héroïne est une nouvelle figure de la Madeleine biblique, l'auteure questionne la responsabilité des

parents et plus largement de la société. Enfin, le dernier ouvrage en lice est celui du Tunisien Yamen Manai, intitulé « Bel abîme », publié aux éditions Elyzad. A travers ce roman, l'auteur prend la voix d'un adolescent détruit et révolté pour dénoncer avec fougue et virulence une société tunisienne injuste. Ingénieur spécialisé dans les nouvelles technologies, Yamen Manai se positionne surtout comme l'une des nouvelles grandes voix de la littérature francophone, récompensé par de nombreux prix littéraires dont



Les couvertures de livres en finale du Prix orange du livre en Afrique/DR

parents et plus largement de la société.

Enfin, le dernier ouvrage en lice est celui du Tunisien Yamen Manai, intitulé « Bel abîme », publié aux éditions Elyzad. A travers ce roman, l'auteur prend la voix d'un adolescent détruit et révolté pour dénoncer avec fougue et virulence une société tunisienne injuste. Ingénieur spécialisé dans les nouvelles technologies, Yamen Manai se positionne surtout comme l'une des nouvelles grandes voix de la littérature francophone, récompensé par de nombreux prix littéraires dont

le Prix des cinq continents de la francophonie pour « L'Amas ardent », publié en 2017.

Notons que le lauréat du Prix orange du livre en Afrique 2022 recevra une dotation de 10 000 euros et bénéficiera d'une campagne de promotion de son ouvrage. Les éditeurs des livres finalistes bénéficieront quant à eux de rencontres professionnelles élaborées avec l'Alliance internationale des éditeurs indépendants en fonction de leurs besoins exprimés.

Merveille Jessica Atipo et Chris Louzany

Littérature

L'appel à manuscrits ouvert pour la 10^e journée

Dans le cadre de la 10^e édition de la Journée du manuscrit francophone qui se tiendra le 24 octobre, l'appel à manuscrits est ouvert jusqu'au 30 septembre aux auteurs des pays francophones.

Inspirée par la fête de la musique qui permet à tous les musiciens de jouer, la Journée du manuscrit francophone permet à tous les auteurs francophones de publier gratuitement leur livre, de décrocher un contrat d'édition, une diffusion gratuite de leur livre en librairie et de tenter de remporter le grand prix du jury ou l'un des sept prix littéraires. Sur le plan international, cette journée compte désormais sur son compte Facebook plus d'un million d'abonnés et reçoit aussi le soutien de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture ainsi que du syndicat national de l'édition.

Fondée en 2013 par les Editions du Net et Actualité en France, l'événement a permis de publier, en neuf ans, plus de trois mille livres des auteurs de plus de trente-cinq nationalités différentes, plus de quatre cent cinquante mille exemplaires ont été vendus, mais surtout de nombreux auteurs ont trouvé un éditeur. Aujourd'hui les nouvelles technologies de l'édition et de la diffusion permettent de mettre à la portée de tous, grâce à l'internet, l'édition d'un livre et sa diffusion, aussi bien en format papier que numérique.

En effet, l'édition de livre dévient facile, immédiate et gratuite, avec une diffusion mondiale sur tous les sites et dans toutes les librairies du monde francophone. Les livres sont enfin disponibles en format papier, partout dans le monde, grâce à l'impression à la demande. « Parce que nous pensons que pouvoir publier un livre est un droit pour un auteur.



Un tas de livres/DR

Parce qu'éditer ses auteurs un devoir pour une culture. Pour défendre la diversité culturelle, pour diffuser la pensée et la connaissance », ont indiqué les organisateurs.

Les lauréats recevront vingt exemplaires de leurs livres destinés à la presse, avec une publication d'un extrait de chaque livre sur le site actualité et d'une promotion sur les réseaux sociaux. Le lauréat du grand prix du jury bénéficiera par contre d'un contrat d'édition de dix mille euros ou d'un chèque de trois mille cinq cents euros.

A ce titre, les lauréats vont percevoir 40% de leurs droits sur les ventes directes et 10% sur celles opérées en librairie. Par ailleurs, tous les livres seront publiés le 24 octobre 2022, lors de la Journée du manuscrit francophone, où le jury attribuera aux lauréats sept prix littéraires dans différentes catégories, à savoir nouvelles, roman, essai, témoignage, poésie, science-fiction et savoir. Selon le communiqué des organisateurs, tous les auteurs ont jusqu'au 30 septembre pour déposer leurs manuscrits sur le site de l'événement.

Cissé Dimi

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Cinéma

Des échanges en vue de promouvoir une politique de financement en Afrique centrale

L'ACP-UE Culture et le CLAP ACP ont organisé, du 29 avril au 1er mai à Yaoundé, au Cameroun, le séminaire « Filmac » en vue de favoriser un dialogue actif entre les professionnels de l'industrie du film pour le développement d'un écosystème structuré en Afrique centrale.



Sous la coordination du commissaire du département promotion du genre, développement humain et social de la Communauté économique des États d'Afrique centrale, Yvette Naidu Kapinga, les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel de la sous-région ont eu la responsabilité de conjuguer les efforts afin de récolter les fonds permettant de financer une quarantaine de projets de qualité entre 2022 et 2023.

Selon une analyse de terrain, si la qualité est donc bien là, malheureusement, les productions des pays de la sous-région restent vulnérables et très dépendantes de l'étranger, puisqu'il n'y existe aucun fonds de soutien au film. En cela, Filmac souhaite y remédier, notamment en participant à la mise en place d'un outil de soutien, permettant de financer en Afrique centrale des projets de films

et séries réalisables et livrables d'ici les trois prochaines années.

A l'issue de ce séminaire, les acteurs du septième art de l'Afrique centrale envisagent d'aboutir à la mise en place d'une feuille de route collective et réalisable sous quelques mois. Sur le long terme, il est prévu d'expérimenter diverses formes de collaboration régionale pouvant déboucher sur la création et la pérennisation d'un outil de soutien ouvert à l'ensemble des producteurs de la sous-région.

Notons que onze pays sont concernés par ce programme, à savoir le Congo, la République démocratique du Congo, la Guinée équatoriale, l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la République centrafricaine, le Gabon, le Rwanda, São Tomé-et-Principe et le Tchad.

Chris Louzany

Festival Dol'En scène

Rendez-vous en juin à Dolisie

Organisée par l'espace Tiné, la deuxième édition de la biennale des petites formes théâtrales « Dol'En scène » se déroulera du 18 au 24 juin à Dolisie, chef-lieu du département du Niari. En marge de l'événement qui avance à grands pas, Abdon Fortuné Koumbha, directeur du festival et responsable de l'espace Tiné, a animé une conférence de presse le 3 mai, à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, en vue de présenter sa programmation.

Le temps d'une semaine, Dolisie se transformera en capitale congolaise des petites formes théâtrales, non pas dans la durée mais dans des spectacles n'excédant pas trois interprètes. Cette année, le thème retenu est « La place de la femme dans la création artistique contemporaine en Afrique et dans le monde ». Pour Abdon Fortuné Koumbha dit Kaf, cette thématique est une manière de mettre en valeur la création féminine, soit un texte écrit par une femme, soit la mise scène assurée par elle ou encore la distribution sur scène effectuée entièrement par des femmes.

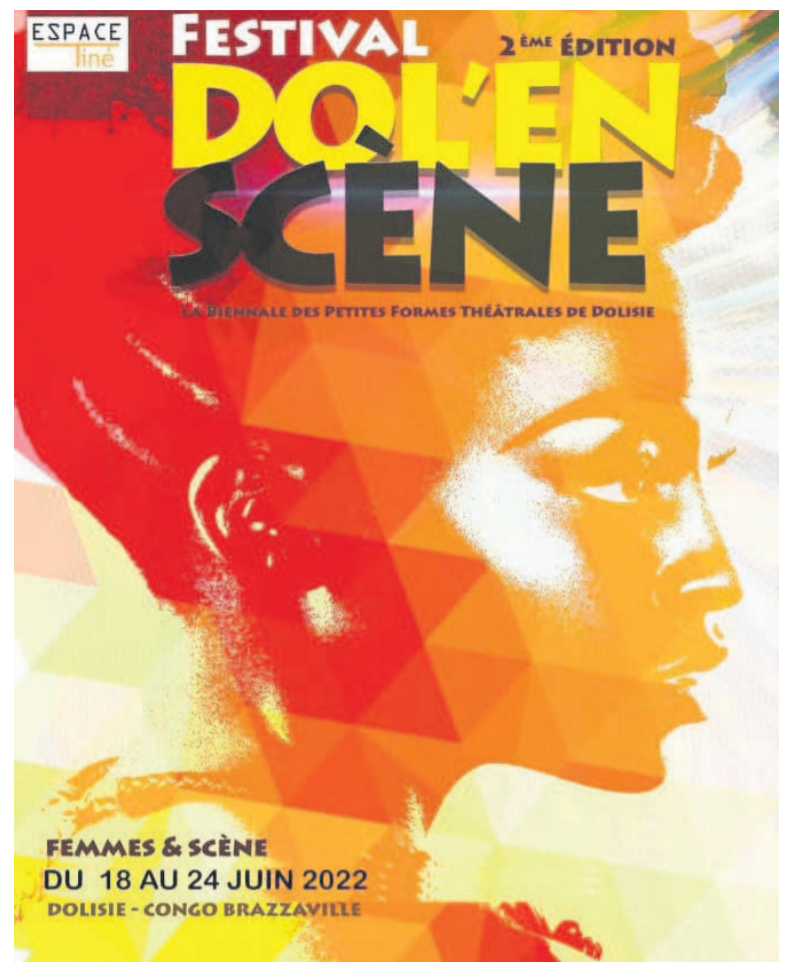
La deuxième édition de Dol'En scène prévoit plusieurs activités autour du théâtre, du conte, de la musique et de la littérature. Comme pièces de théâtre au pro-

gramme, on retrouvera « Comme l'oiseau » de la compagnie Otep et « Guyane, mille Guyanes » de la compagnie Zoulou Yanayan de Guyane ; « Au fil des pages » par la compagnie Punta Negra de France et « Mitoro Dongo » de la compagnie Ariar Théâtre de Mayotte.

Il y aura, en outre, « Je déteste le théâtre » de la compagnie Ngoti du Cameroun ; « Variation en colère » de la troupe Attaquants théâtre et « À la guerre comme à la game boy » par Tarmac des auteurs de Kinshasa, de la République démocratique du Congo ; « Bongolatrices » par Mapend'o Culture de Kinshasa et la Dolce compagnie de Suisse. Et du côté du Congo, pays hôte, le public aura droit à « Long courrier » par la compagnie Gare aux pieds nus de Brazzaville, « Sandra » et « Rhapsodie » par l'es-

pace Tiné de Dolisie.

En danse, il est prévu « Rédemption » qui sera déployée par la compagnie Nge ni mey et en musique, seront au programme Les mamans du Congo, Oupta, Liz Babindamana, La Pie d'or et Cilia Jules. A côté de cela, il est également prévu des moments d'échange et de partage ; des séances de lecture de textes d'autrices et auteurs contemporains ; ainsi que deux ateliers de formation en mise en scène et en écriture qui seront animés par le Burkinabé Hassane Kouyaté, invité d'honneur de cette deuxième édition de Dol'En scène et directeur du festival Les francophonies, des écritures à la scène-Limoges, et par la martiniquaise Gaël Octavia. Au terme des échanges, Abdon Fortuné Koumbha a invité tous les Congolais à participer au festival. « Certes que le festival se déroule à Dolisie, ça reste le Congo et nous avons la chance d'avoir une route praticable. Les gens peuvent partir des autres départements du pays pour venir y assister, surtout que les spectacles



sont gratuits et qu'ils ont lieu dans une période de vacances. Une manière aussi de découvrir la ville de Dolisie qui petit à petit reprend son caractère culturel », a-t-il lancé.

Notons qu'après Dolisie, en partenariat avec l'espace Tiné, l'IFC de Brazzaville accueillera, du 24 au 29 juin, trois spectacles programmés dans le cadre du festival.

Merveille Jessica Atipo

Art de la scène

Katos Katos, un passage remarquable au festival Slamouv

Katos Katos fait la rencontre avec le slam en 2016 au sein du collectif Art'Plume où elle bâtit sa carrière en tant qu'artiste slameuse et comédienne. Depuis, elle participe à plusieurs grands spectacles comme « Arc-en-ciel » au Centre d'art contemporain les ateliers Sahn, « Chanter l'humain » avec son collectif Art'Plume, « Slam-Up » au Centre culturel Zola, et tout récemment au festival Slamouv avec l'association Slamourail à l'Institut français du Congo.



Katos Katos sur la scène du festival Slamouv/DR

Le festival Slamouv a regroupé plusieurs slameurs de différents pays dans un même projet. Un festival inédit uniquement dédié à la promotion du slam. « Cela a été un plaisir pour moi d'y participer et d'échanger avec les autres slameurs programmés, car de là naîtront des bébés Slamouv », a lancé l'artiste.

Lors de son passage sur le plateau du festival Slamouv, Katos Katos a donné en concert trois slams sous des thématiques différentes. Le premier titre, « Slam-Up », une motivation pour ré-

veiller le slam qui sommeille en chacun à travers le chant, la danse, l'art plastique, etc. Le deuxième texte, « Chier c'est la vie », révélant l'universalité de ce déterminisme physiologique pour toutes les races et classes sociales dans une société où les cultures et libertés individuelles diffèrent. Enfin « Véronique », poème dédié à toutes les mères qui travaillent dans le secteur informel afin d'élever seules leurs familles, non seulement nombreuses mais aussi monoparentales. Telle est la vision que la slameuse a voulu partager au public.

Interrogée sur ses projets, elle a affirmé qu'elle compte entrer en studio pour la production d'un single, son tout premier, dont le thème et la date de sortie seront communiqués ultérieurement. Avec son collectif Art'Plume, elle envisage également une création artistique avant la fin de l'année pour intéresser les sponsors.

Le festival Slamouvi s'est tenu du 28 au 30 avril, à Brazzaville, et a connu la participation des slameurs congolais Miland, Aristote Moukoko, Zou, Guer2mo, Black Panther, Benaja Ntinu et Katos Katos. Le public a « slamouvé » aussi aux rythmes de la République démocratique du Congo avec le slameur Micromega, du Gabon avec la slameuse Nanda et de la Côte d'Ivoire avec la slameuse Amee.

Aubin Banzouzi

Art visuel

« Dak'Art » met à l'honneur l'art contemporain africain

Photographes, plasticiens, peintres, sculpteurs, bref les artistes africains seront en avant plan pour la quatorzième édition de la biennale de Dakar qui se tiendra du 19 mai au 21 juin.

La sélection officielle de l'édition met en lumière une belle palette de créations, avec cinquante-neuf artistes visuels et collectifs. L'Afrique de l'ouest sera représentée par quatorze artistes, l'Afrique australe par douze, l'Afrique du nord par six, l'Afrique de l'est par six, l'Afrique centrale également par six et la diaspora par dix-neuf artistes. Les cinquante-neuf artistes et collectifs présenteront leurs œuvres à travers divers supports : l'installation, le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie, le son, la vidéo, le tissage et le textile.

Les arts vivants, l'art numérique et la littérature seront également au cœur de l'événement avec des programmes prévus autour de performances d'artistes des cultures urbaines, des danses contemporaines et l'utilisation des technologies numériques pour des « mapping », des concerts avec des artistes de renom pour rehausser l'animation. La biennale de Dakar, c'est aussi les manifestations de l'environnement avec plus de trois cent cinquante projets avec une diversité de propositions artistiques à travers tout le Sénégal, en relation avec les centres culturels régionaux et la diaspora. Pour cette 14^e édition, les échanges se feront autour d'un colloque scientifique prévu au musée des civilisations noires, les rencontres professionnelles, un mar-

ché de l'art, les expositions.

Cette édition, comme l'indiquent les organisateurs, sera célébrée sur le thème « Indaff/ forger/ out of the fire », un thème qui renvoie à l'acte fondateur de la création africaine, lequel nourrit la diversité des créations contemporaines du continent, tout en projetant de nouvelles manières de raconter et d'appréhender l'Afrique. Indaffa, en langue parlée au Sénégal signifie « forger ». C'est un verbe qui dénote la dynamique et l'action de créer, de recréer et de malaxer, renvoyant ainsi à la forge qui transforme.

Aussi, la richesse de cette édition prouve à quel point l'art africain séduit de plus en plus de collectionneurs d'œuvres, des galeries. Grand rendez-vous des passionnés ou curieux de la richesse créative du continent africain, de son rayonnement artistique à travers le monde, Dak'Art, l'une des foires dédiées à l'art contemporain et design africain, est une manifestation culturelle où sont invités les artistes, créateurs, penseurs, professionnels de l'art africain, dont l'objectif est de dénicher et de mettre en valeur des créations africaines qui manquent de visibilité dans les médias, de pérenniser leur intérêt avec le continent et de dépasser le simple effet de mode, pour une Afrique qui crée et innove.

Cissé Dimi

Musique

Zina Hope sort son premier EP et c'est « Hope » !

Une voix, six cordes en nylon, sept titres, c'est ce que propose « Hope », le premier EP de celle que l'on surnomme la « Vanessa Paradis du Congo ». Sept chansons acoustiques voguant à contre-courant de la musique congolaise.

Que ce soit avec son premier titre fraîchement pop « Chez moi j'ai des bananes » ou avec son dernier titre « Ya pas la monnaie », beaucoup plus rock, Zina Hope ne fait toujours que surprendre par son art de ne jamais faire comme les autres. C'est ainsi que sort, ce 6 mai, son premier EP (Extended Play) intitulé sobrement « Hope », sept titres en sessions acoustiques pour délivrer une version aussi intime que minimaliste de l'artiste ponténégrine.

Peu d'artistes de la République du Congo s'aventurent, en effet, dans ce style musical dépouillé, autant que périlleux, pour offrir au public une seule voix accompagnée d'une simple guitare sans autres formes d'arrangements et d'artifices. On le sait pourtant, celle que l'on

appelle la « Vanessa Paradis du Congo », surnom qui lui prête à sourire, est plutôt fan de guitares saturées qui viennent en contradiction avec la légèreté de son timbre. « Dans mes écouteurs, il tourne autant de grunge comme Nirvana que d'acoustique comme Tracy Chapman ou Lokua Kanza. J'ai des goûts éclectiques parfois sauvages, parfois cool et unplugged, ça dépend des heures. Pour sortir mon EP Hope, ça a surtout dépendu du budget d'enregistrement », lâche-t-elle en riant.

Fidèle à sa thématique, Zina Hope continue de parcourir le quotidien de la vie congolaise à travers ses chansons, à l'image de « Un reste de trois pièces » ou de « Pointe-Noire Paris » figurant sur son EP. Et si « Face aux lions



une gazelle », en ouverture de cet opus, pourrait traduire une certaine fragilité, l'artiste est assurément plus solide qu'en apparence. « Je ne sais pas forcément où je vais, je n'ai pas de plan de carrière et j'aime l'aventure alors ça me va. Je ne suis pas focus sur la réussite. Faire ce qu'il me plaît est déjà un énorme privi-

lège. Une chose est sûre, personne ne va s'ambiancer, danser et frapper dans ses mains en écoutant ces sept titres là », enchaîne Zina Hope dans un nouvel éclat de rires.

N'il y a t-il pas pour autant l'espoir de réussir ? « Tout le monde espère. Espérance est mon véritable prénom, Hope, qui signi-

fie espoir, est ce sentiment que porte chacun de nous pour voir une chose se réaliser. Moi j'espère simplement être heureuse. Si je pouvais voyager avec mes chansons, alors ce serait un pur bonheur. Un jour peut-être les planètes seront alignées pour que j'aie un peu dépasser les frontières », avance-t-elle.

Loin d'être une météorite dans le paysage musical congolais, Zina Hope taille sa route depuis quatre années avec patience et humilité. Brisant les codes établis, elle se sait hors du cadre commun et c'est sans doute ce que lui donne comme un air détaché aux antipodes du buzz et du star system. Elle n'en reste pas moins le vent de fraîcheur d'une nouvelle génération qu'accompagne Rhys Claudel Batsimba sur six cordes en nylon. A écouter sans modération !

Philippe Edouard

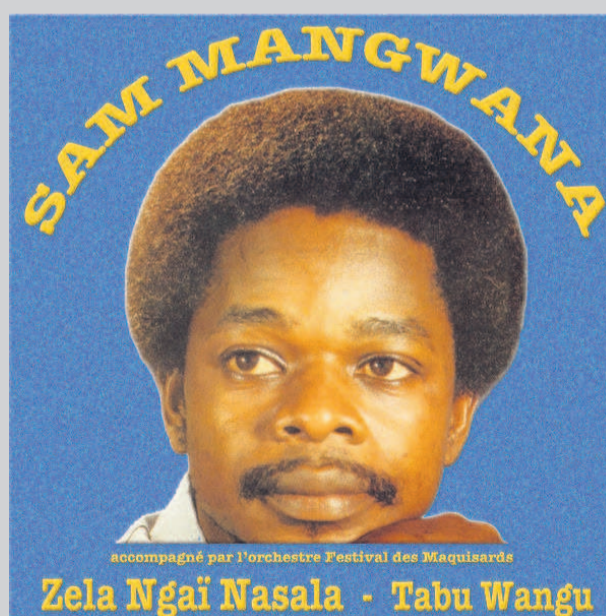
Les immortelles chansons d'Afrique

« Zela ngai na sala » de Sam Mangwana

Auteur, compositeur et chanteur de talent, Sam Mangwana a brillé au firmament de la musique congolaise. Avec sa chanson « Zela ngai na sala », il est plébiscité meilleur auteur-compositeur de l'année 1968.

C'est au sein de l'ensemble musical Festival des maquisards et avec le soutien de Denis Ilosono, mécène de ce groupe, que le titre « Zela ngai na sala » sort en format 33 tours sous l'étiquette Fête Nègre dont la référence est FN 13001. Il fit sensation auprès du public des deux rives du fleuve Congo. Par l'expression « Zela ngai na sala », on peut comprendre « Attends que je travaille ».

Dans cette complainte, l'auteur s'adresse d'abord à sa femme Zuani qui l'a délaissé, ensuite à son entourage. A sa bien aimée, il dira : « Zela ngai na sala mama, na luka pe falanga ngai mwana Mangwana », qui peut se comprendre en français: « Attends que je travaille, que je cherche les sous, moi fils de Mangwana ». A son entourage, au regard de la déception qu'il a connue, il va déclarer : « Bo tika ngai na landa la vie ya Brekete », autrement dit: « Laissez-moi vivre la vie de Brekete ». En effet, « Brekete » fut un fou. Aussi l'artiste veut-il vivre comme lui, mener une vie sans soucis, dans laquelle il ne se rendra pas compte de la mort si elle venait à le prendre. Il va ensuite justifier ce choix affirmant : « Zuani aboyi ngai po ba-



tongeli ye ndako na Vincent moto ya mbongo ngai ko malole na sala boni », pouvant être compris: « Zuani m'a quitté parce qu'on lui a construit une maison par un certain Vincent, un homme vivant dans l'opulence. Étant pauvre que puis-je faire ? »

Il prendra, néanmoins, une bonne résolution, en dernière instance, en refusant de consulter un féticheur pour devenir riche au risque de finir comme « 55 », un fou dont

la verve oratoire en langue française étonnait les habitants de Kinshasa. Cet aliéné se baladait, la plupart du temps, torse nu. Ici, la tumba de Depuissant, la guitare basse de Johnny Bokossa ponctuent le rythme de cette merveilleuse mélodie qui est chantée en homophonie par Sam Mangwana. La complicité entre la guitare rythmique de Michelino et la guitare solo de Guvano y apporte des sonorités incitant à la danse.

De son vrai nom Samuel Mangwana, Sam Mangwana est né le 2 février 1945. Son nom a commencé à se faire remarquer dans l'orchestre Vox Africa et dans Africa fiesta national. En séjour à Brazzaville, il joue avec Los Patchichas et l'orchestre Tembo. En 1968, avec Guvano, il fonde Le Festival des maquisards. En 1972, il intègre l'Ok Jazz où il passera trois ans. En 1975, il est reconnu comme chanteur exceptionnel et à part entière. En 1976, il entre dans Afrisa et s'envolera quelque temps après pour une carrière internationale dans plusieurs pays d'Afrique. A Abidjan, il créera l'African All Stars. Avec ce groupe, une autre version de « Zela ngai na sala » verra le jour.

Frédéric Mafina

Cinéma

« L'accord », un film sur les violences faites aux femmes

« L'accord » est un film pour éveiller et conscientiser davantage sur le dynamique et l'engagement commun pour lutter contre les violences faites aux femmes en Afrique. En d'autres termes, c'est un cri de mobilisation, un appel à la vraie action pour briser le silence, faire changer les mentalités et garantir aux femmes la jouissance de leurs droits.



Lauréat du prix mention sociale du jury au festival du film africain de Luxor 2022, « L'accord », ce long métrage de 95 mn du réalisateur camerounais Franck Thierry Léa Malle, produit par Canal+, a donné, lors de sa projection le 29 avril dernier dans la salle canal Olympia de Poto-Poto, à Brazzaville, des frissons

à certains adolescentes, parents et acteurs engagés dans la promotion des droits de la femme.

Le film retrace l'histoire de Flora, une jeune fille de quartier défavorisé retrouvée droguée et violée lors d'une fête organisée par son petit ami Cédric, qui vit dans un quartier résidentiel. Pour éviter un scan-

dale, les parents de Cédric proposent à ceux de Flora une forte somme d'argent pour un accord de confidentialité. Alors que vont décider les parents ? Faire éclater la vérité ou sortir de la misère ? Ce film traitant d'un drame social avec justesse et émotion est le deuxième long-métrage de Franck Thierry après « Innocente », plaidoyer âpre à l'égard des femmes battues, récompensé par le prix du jury au festival Africlap en 2021. « L'accord » offre des premiers rôles aux jeunes talents camerounais tels que Vanessa Ambassa et Jakim Touwole. A leurs côtés, on retrouve les comédiens Thérèse Ngoni, Reine Mpouadina, Antony Ndeuch, Moussa Sindjeh, Benezér Kepombia. Lorsqu'on tourne les regards vers la situation des filles en Afrique, on note au-

jourd'hui qu'une fille sur trois est abusée. Donc, il y a des milliers de filles qui n'ont pas l'opportunité de jouir de leurs droits, d'accomplir leur potentiel, de s'épanouir et surtout de pouvoir contribuer au développement de leur pays, de leur communauté.

Ce film est rempli de messages, d'émotions et constitue un cri de cœur, un appel à la responsabilité de chacun face au phénomène de violences faites aux femmes, car ce n'est pas une lutte à gagner seul, il faudrait l'implication des médias, des leaders politiques et religieux, des institutions, des jeunes hommes et femmes mobilisés et engagés pour la cause. Cette fiction est aussi un appel à tout le monde de pouvoir s'engager pour briser le silence et apporter une joie, un bonheur et plus d'opportunités aux femmes

qui, malheureusement jusqu'à présent, ne bénéficient pas de tous les droits. « Après « Les trois lascars », nous sommes heureux d'avoir soutenu Franck Thierry Léa Malle dans la production de ce long-métrage et maintenant nous nous engageons dans sa distribution dans les salles Canal Olympia. « L'accord » bénéficiera ainsi, comme il le mérite, de l'exposition la plus large possible. Partenaire historique du cinéma africain, Canal+ est fier de soutenir la création cinématographique sur le continent en produisant désormais près de quinze longs-métrages par an », a déclaré Fabrice Faux, directeur des chaînes et contenus de Canal+ international, dans un communiqué.

Cissé Dimi

Voir ou revoir

« Chappie » de Neill Blomkamp

Le film d'action et science-fiction est d'une pure imagination plutôt agréable à regarder. Sorti en 2015 et d'une durée d'environ 2h 00, « Chappie » s'articule autour des questions de transhumanisme et d'intelligence artificielle.

« Chappie » s'inscrit dans une suite logique des précédents films du réalisateur sud-africain Neill Blomkamp, à l'instar de « District 9 » et « Elysium », sortis respectivement en 2009 et 2013. Deux longs métrages science-fiction bien sympathiques traitant de faits de société avec un brin de surréalisme, et qui en parallèle traçaient déjà l'avenir lumineux d'un réalisateur à suivre de près.

Loin d'être parfait, Chappie est une bonne claque sur la soif de domination des hommes, les conflits d'intérêt à l'origine de plusieurs affrontements dans le monde, les dangers de la science et l'aliénation des hommes face à la révolution technologique.

Ici, le film nous embarque dans un futur proche où la population, opprimée par une police entièrement robotisée, commence à se révolter. Chappie, l'un de ces androïdes policiers, est kidnappé et reprogrammé, devenant ainsi le premier robot capable de penser et ressentir par lui-même. Cependant, des forces puissantes et nuisibles considèrent Chappie comme une menace pour l'humanité et l'ordre établi. Elles vont tout faire pour maintenir le statu quo et s'assurer qu'il soit le premier, et le dernier, de son espèce...

Film spectaculaire, « Chappie » est drôle et émouvant ; tellement simple, innocent et bienveillant. Pareil à un enfant, il est le souvenir de

l'humanisme que la société contemporaine tend à évincer. La société futuriste ici dépeinte est violente et dominée par une opposition entre gangs de trafiquants et surveillance policière robotisée. La réalisation aborde le thème de l'intelligence artificielle de façon novatrice, grâce à un scénario qui chamboule, loin des dictats de studios.

De par son esthétique, ses choix scénaristiques ou son contexte, ce long métrage demeure du Neill Blomkamp tout craché. De plus, la mise en scène est rythmée, la photographie réussie, le rendu graphique et les personnages au top et la bande originale d'Hans Zimmer vient couronner tous les efforts réunis en vue de produire



une œuvre de qualité. En effet, à mesure que les images défilent, on reconnaît l'empreinte d'un passionné du septième art unique qui raconte ses propres histoires à sa manière.

Aussi, il faut reconnaître que pour « Chappie », le réalisateur sud-africain a su s'entourer des meilleurs acteurs,

comme Sigourney Weaver, Hugh Jackman, Sharlto Copley ou Dev Patel, tout en proposant un casting hétéroclite. Un brillant film qui vient s'ajouter à la remarquable filmographie de Neil Blomkamp, lequel sait allier habilement science-fiction et bonne réflexion.

Merveille Jessica Atipo

Interview

Gaëtan Soltesz : « Nous déployons des solutions sur mesure aux besoins spécifiques des entreprises »

Présente au Congo depuis deux ans, la société Silicone Connet que dirige Gaëtan Soltesz est un nouvel opérateur télécom qui s'appuie sur un réseau de fibre optique de première qualité et une expertise solide et pluridisciplinaire. Elle propose des services essentiels tels qu'internet à très haut débit, interconnexion des entreprises, et la vente des capacités. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Comment se font les statistiques du besoin auquel la société Silicone Connet répond au Congo ?

Gaëtan Soltesz (G.S.) : Sur Brazzaville, nous avons un réseau de 120 km de fibre optique métropolitaine qui nous permet d'aller raccorder les différents abonnés qui souhaitent souscrire à notre service. Silicone Connet s'adresse à un public exclusivement institutionnel, aux entreprises et également aux opérateurs des télécoms.

L.D.B.C. : De quelle manière évaluez-vous ce besoin ?

G.S. : Lorsque les opérateurs des

télécoms et toutes les entreprises nous contactent, nous allons à leur rencontre. Pour les démarcheurs, nous leur proposons un accès internet ou d'interconnectivité professionnel. Une fois que nous faisons la compréhension de leurs besoins, nous sommes alors capables de produire un cahier de charges pour leur connection. Suite à une étude de terrain, nous réalisons la connexion chez eux.

L.D.B.C. : Silicone a-t-elle apporté une innovation spéciale au Congo ?

G.S. : L'innovation que Silicone connecte va apporter, c'est en modernisant l'outil de transmission de manière à multiplier par

dix la capacité de ce réseau d'ici à la fin de cette année. C'est là qu'on pourra dire que Silicone Connet est devenu un opérateur intéressant pour nos premiers clients.

L.D.B.C. : Vous avez participé à la sixième édition du Salon des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane) qui a eu lieu à Brazzaville, du 26 au 30 avril. Quel a été votre ressenti au sortir de cette activité ?

G.S. : Nous avons été très enthousiastes d'y participer. Nous avons répondu présent parce qu'on a cru au résultat que ce salon peut apporter. Comme toute autre entreprise installée dans le hall du palais des congrès, nous avons été à la conquête de nouvelles cibles et partenaires afin de produire davantage dans l'économie numérique.



Gaëtan Soltesz

L.D.B.C. : Un dernier mot ?

G.S. : Silicone Connet, c'est le socle du numérique pour le Congo. Les autoroutes du numérique passent par la fibre optique, et Silicone Connet a des responsabilités de rendre possible l'in-

terconnexion et la connectivité à internet au plus grand nombre, à des vitesses de plus en plus grandes et à des prix les plus attractifs pour tous les Congolais.

Propos recueillis par Divine Ongagna

Art spatial

Une œuvre africaine fera bientôt son entrée dans l'espace

Michel Ekeba et Géraldine Tobé, originaires de la République démocratique du Congo, et Jean-David Nkot du Cameroun sont les trois artistes africains qui verront leur œuvre d'art lancée dans l'espace en décembre prochain via la fusée Ariane 5.



Les trois artistes exhibant l'œuvre d'art collective/ DR

Dénommée « Memory of today, memory of the future », l'œuvre d'art collective quittera la terre et voyagera dans l'espace. Elle sera reproduite sur le nez du lanceur Ariane 5, qui transportera également dans l'espace le premier des satellites d'observation de la terre Meteosat de troisième génération (MTG). Le vaisseau spatial, appelé MTG-Imager1 (ou MTG-I1), volera à 36 000 km au-dessus de l'Afrique et enverra des images régulières et fréquentes du continent pour informer les météorologues et les scientifiques.

S'inscrivant dans le projet African space art project (Asap) imaginé par l'African artist for development (AAD), en

partenariat avec Eumetsat, « Memory of today, memory of the future » est une invitation à la réflexion sur l'importance du changement climatique et la nécessité d'observer les variations météorologiques en Afrique. Elle traduit l'union et la solidarité autour d'un satellite qui a vocation à alerter sur le risque environnemental. Aussi, l'œuvre incarnera l'image d'une Afrique moderne, ambitieuse, optimiste qui nous emmène au-delà des étoiles.

« L'œuvre commune de Jean-David Nkot, Michel Ekeba et Géraldine Tobé qui accompagnera le lancement de ce satellite de nouvelle génération sera le symbole de

la puissance de la création contemporaine et de l'avenir du continent. L'Europe et l'Afrique ne construiront leur avenir qu'en prenant conscience qu'il ne peut être que profondément et concrètement commun. Ce projet ouvre une voie de plus dans cette direction et reflète le rôle que tiendra le continent africain dans le concert mondial de l'humanité et de la création au XXI^e siècle », ont indiqué Matthias et Gervanne Leridon, co-présidents d'AAD.

De son côté, Phil Evans, directeur général d'Emetsat, estime que par le projet Asap, des artistes africains exprimeront le lien entre l'espace, l'Afrique et les changements climatiques. « Je me réjouis de découvrir l'œuvre originale qui sera portée par les trois artistes sélectionnés », a-t-il lancé.

Pour Stéphane Israël, président directeur général d'Arianespace, sa société est fière et honorée de s'associer à cette initiative emblématique pour le continent africain dont le projet artistique sera visualisé sur la coiffe d'Ariane 5.

Gloria Lossele

Africa digital innovation 2022

Les start-up africaines invitées à postuler

Organisé chaque année par le centre d'affaires États-Unis-Afrique de la chambre de commerce des États-Unis, en partenariat avec AmChams, le concours annuel d'innovation numérique dédié aux start-up africaines (Africa digital innovation competition 2022) va clôturer ses candidatures le 30 juin prochain.

S'adressant aux petites et moyennes entreprises et start-up numériques dont la vision est de faciliter la fourniture de services et de solutions numériques, transfrontalières, interopérables et interdomaines, tout en accélérant leur croissance numérique, le concours vise à promouvoir les talents dans la région africaine à travers l'impact social, les initiatives numériques qui intègrent les technologies de pointe, l'innovation et la créativité sous la forme de propositions qui formulent des solutions aux différents problèmes et opportunités de la région.

En effet, l'événement entend récompenser les innovateurs, les entrepreneurs et les start-up pour avoir développé des solutions grâce à des produits et services numériques, tout en créant un impact positif sur les citoyens africains. Le gagnant de cette année recevra une reconnaissance dans son pays d'origine et un prix en espèces de 25 000 dollars,

entre autres prix non monétaires. Le concours sera axé sur trois thématiques, à savoir fintech et cyber solutions ; solutions de durabilité et de chaîne d'approvisionnement et enfin solutions de développement humain et de services sociaux.

Pour être éligible, plusieurs conditions sont requises, notamment être une start-up ou un innovateur avec au moins 51% de propriété africaine ; avoir son siège social dans l'un des pays africains ; être incorporé auprès de l'organisme national approprié, par exemple, la Commission nigérienne des affaires corporatives ; ne pas être une agence gouvernementale, une administration publique, une organisation politique ou une organisation à but non lucratif de tout type, ne pas avoir plus de cinq ans et ne pas faire partie d'une marque de franchise ou d'accords de licence pour la distribution dans un autre pays, etc.

G.L.

Pénurie de carburant

Une période sous pression

Depuis une semaine environ, sévit une pénurie de carburant qui met à mal le déplacement dans la ville de Brazzaville. Si les files de voitures garées dans les stations-service ne sont pas autant impressionnantes que d'habitude en ces périodes-là, il n'en est pas moins que le prix des courses, de bus et de taxis, ne s'est pas fait attendre pour grimper.

Se déplacer à Brazzaville est devenu de l'ordre du casse-tête et du calcul mental depuis environ une semaine. En effet, le précieux fuel qui fait tourner le moteur des chevaux du XXI^e siècle se fait plus rare. Si la cause de cette pénurie reste indéterminée, sa gravité est jusqu'ici relative en comparaison aux pénuries d'essence qui par le passé ont eu à paralyser la vie brazzavilloise.

Les premiers confrontés à la dureté de cette situation sont les chauffeurs de taxis et de bus qui se voient obligés de laisser leurs plumes pour espérer accéder à la

pompe à essence. En plus du prix du produit qui est resté stable, à savoir 475 F CFA le litre d'essence, il faut aussi aux chauffeurs avoir la main souple vis-à-vis des pompistes pour obtenir leur faveur, crise oblige. La pénurie se fait ainsi sévère non pas en elle-même dans la surenchère collatérale qui l'accompagne. Celui qui se voit faire ainsi les frais de cette situation sans pouvoir objecter de la moindre des manières reste le citoyen lambda qui, pour se déplacer, se voit obligé de payer ses courses de taxi ou de bus de 50 à 75% en moyenne sur les itinéraires standards.



Vue d'une file de taxis en quête de carburant/DR

Dans un contexte où le coût du panier de la ménagère a lui aussi bien augmenté en raison de la crise sécuritaire mondiale, l'augmentation du coût du déplacement vient alourdir le quotidien du Congolais moyen d'autant plus que les salaires restent quant à eux fixes. Chaque parti essayant au mieux de compenser ses pertes et au pire de tirer son épingle du jeu de cette

crise, le quotidien du Brazzavillois ressemble de plus en plus à un mauvais rêve qui a cette caractéristique d'être un peu trop réel, sinon de n'être que réel tout court.

La législation congolaise devrait protéger le citoyen usager des services urbains qui sont malheureusement en grande partie laissés au compte d'acteurs privés qui donnent l'impression

de faire ce qu'ils veulent, livrant les Congolais à la loi du plus fort, du plus intelligent, du mieux organisé, du plus stratège, du moins dépensier ou du meilleur survivant. En espérant la fin rapide de cette douce pénurie aux effets dévastateurs, l'on appelle à une certaine remise en question des manières de faire des acteurs du transport congolais.

Princilia Pérès

Evocation

Revenant de Ngatali (12')

Toutefois, la partie s'annonçait serrée. A Ngatali, le clan des Elongo était réputé pour ses querelles et autres récriminations vindicatives. L'arrivée de Justin Elongo comme patriarche de ce clan n'avait pas arrangé les choses. Né de la sœur aînée de Gabriel Elongo, il était belliqueux, volontiers bagarreur et explosait de colère à la moindre incartade. Justin avait un cadet appelé Pierre Michel Bo'nda dont de brillantes études de droit avaient tracé un avenir de toute beauté. Orateur redouté depuis les bancs de l'école, Pierre Michel était devenu une étoile montante dans la politique. A Ngatali comme dans toute la sous-préfecture de P., tous ceux qui voulaient se hisser dans l'administration se retrouvaient le matin au seuil du portail de sa résidence dans la capitale du pays. Les Elongo avaient le vent en poupe en ville comme au village. Justin Elongo ne se cachait plus pour le faire savoir aux quelques incrédules qui ne s'étaient pas encore rendus chez lui pour l'hommage matinal. Les services que jadis Nathaniel Gwabira avaient rendu au village quand le colonel Sondzon dirigeait l'armée n'étaient plus que de pâles souvenirs que certains, par mauvaise foi, balayaient d'un revers de la main. Justin Elongo était devenu le nouveau bienfaiteur du village. Il n'était pas de bon ton de l'affronter même si pour Dany, la probabilité que les Elongo se vengeaient de son père était plus que certaine.

Mais, constatait-il, cette conviction de l'implication de Justin Elongo et sa famille dans la diffamation de la mémoire de son père ne pou-

vait constituer que le début d'une théorie de la culpabilité des Elongo. Ce qui, en tout état de cause, était encore loin d'être une preuve de leur culpabilité. Il lui fallait trouver les éléments matériels de cette culpabilité qui enfonceraient les suspects dans la boue.

Il se souvint de son enfance, notamment des exploits de Tsa'mbé, avant que celui qu'on estimait être le revenant Donatien ne l'assomme. Tsa'mbé se terrait dans le buisson non loin de l'endroit où sévissait le diable. Il surprenait les prétendus revenants et les menaçait de dénonciation s'ils persistaient à terroriser le village la nuit, ou encore les passants qui rentraient tard chez eux. Sur le coup, le malfaiteur démasqué passait un deal avec le nain : il jurait de ne plus reprendre. En contrepartie, Tsa'mbé soulageait les habitants en annonçant gaiement sa victoire sur le démon. C'est ainsi que grandit sa réputation dans la domestication des revenants.

Pour arriver à cette fin, Tsa'mbé, estima Dany Gwabira, avait patiemment observé le mode opératoire des malfaiteurs et s'en était fait une idée précise. Or, il ne pouvait pas, lui, adjudant de compagnie dans l'armée, se résoudre à se cacher au fond d'un bois pour débusquer le nuisible qui en voulait à son défunt père. Il n'en avait pas le temps et, surtout, il savait que le fait de paniquer les passants n'était qu'un des modes opératoires des revenants. En effet, la nuit, très souvent avant l'arrivée d'une tempête, ceux qui jouaient aux revenants prenaient du plaisir à effrayer les habitants calfeutrés dans les lits, en courant dans le village et en produisant de sordides cliquetis et autres

bruits dont seul le diable pouvait avoir une idée. Ici, également, l'adjudant estima qu'il ne pouvait pas se résoudre à passer des nuits de guet pour prendre en flagrant délit le malfaissant qu'il recherchait.

Lorsqu'il revint chez lui, la soirée était déjà avancée. Il courut néanmoins informer son oncle paternel du résultat de ses entretiens avec ses amis d'enfance. A sa grande surprise, son oncle parut ne pas manifester d'intérêt dans son propos. Apparemment, il savait que les Elongo étaient derrière la calomnie lancée contre son défunt frère. Il ne s'en fit pas un secret et le lui révéla :

Les gens se taisent. Ils savent. Ce sont des hypocrites. Chacun ici sait que Justin Elongo est l'instigateur de cette sordide histoire : il se venge d'un ancien rival. Il l'avait promis, il le fait. Le comble dans cette affaire est qu'il se sert des enfants d'Anaëlle dont certains sont nés des œuvres de mon frère Nathaniel !

La complexité de cette affaire, expliqua l'oncle à son neveu, résidait dans le fait qu'eux les Gwabira étaient victimes d'un procès en sorcellerie lancé par la clameur publique. Les accusés étaient connus, indexés. Les accusateurs étaient anonymes, sans visage, cachés derrière la clameur publique. La famille Gwabira ne pouvait pas s'en prendre à la famille Elongo sans courir le risque d'un procès en diffamation. L'unique porte de sortie vers laquelle la clameur publique poussait les Gwabira consistait à déterrer et à brûler les restes mortuaires du regretté patriarche Nathaniel Gwabira. (A suivre)

Ikkiya Onday-Akiera

Comment les animaux contribuent-ils au combat climatique ?

Les gouvernements du monde entier s'efforcent de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et de mettre au point des technologies innovantes pour capturer le carbone. Ce qu'ils ignorent certainement, c'est que l'éléphant de forêt africain est remarquablement efficace pour stocker le carbone sans aucune aide technologique.

Les éléphants de forêt africains sont, en effet, connus comme les « méga-jardiniers de la forêt », en raison de leur capacité à accroître les stocks de carbone et à disperser les nutriments vitaux.

En traversant les forêts tropicales denses d'Afrique centrale, l'éléphant de forêt crée un labyrinthe de corridors verts en broutant et en piétinant les petits arbres sur son passage. Mesurant trois mètres, il sème la pagaille dans la végétation luxuriante de la forêt tropicale en arrachant l'écorce des jeunes arbres, en creusant pour trouver des racines dans le sol et en grignotant des feuilles et des baies. Mais cette destruction fait plus de bien que de mal à la forêt, car elle l'aide à stocker davantage de carbone dans les arbres et préserve l'un des écosystèmes les plus vitaux de la planète. Une étude réalisée en 2019 a révélé que les habitudes destructrices des éléphants contribuent à augmenter la quantité globale de carbone stockée dans la forêt tropicale d'Afrique centrale. Chaque éléphant de forêt peut stimuler une augmentation nette du captage du carbone de ces forêts tropicales de 9500 tonnes métriques de

CO₂ par km². Cela équivaut aux émissions produites par la conduite de 2047 voitures à essence pendant un an. Les scientifiques ont d'abord effectué des travaux de terrain sur deux sites du bassin du Congo, l'un où les éléphants étaient actifs et l'autre où ils avaient disparu, et ont enregistré les différences de couverture arborée et de densité du bois. Ils ont ensuite construit un modèle qui suivait la dynamique de la forêt, comme la biomasse, la hauteur des arbres et les stocks de carbone, et simulait la perturbation par les éléphants en augmentant la mortalité des plus petites plantes.

Le modèle a montré que les éléphants réduisaient la densité des tiges dans la forêt, mais augmentaient le diamètre moyen des arbres et la biomasse totale au-dessus du sol. La raison en est que les éléphants broutent et piétinent les arbres de moins de 30 cm de diamètre, qui sont en concurrence avec les arbres plus grands pour la lumière, l'eau et l'espace. En éliminant la concurrence, les grands arbres ont prospéré. En conséquence, les arbres les plus grands sont devenus encore plus grands grâce aux



habitudes des éléphants. Les arbres plus petits, que les éléphants préfèrent manger, ont une densité de bois plus faible, ce qui est lié à un taux de croissance plus rapide et à une mortalité plus élevée.

Le comportement des éléphants favorise la croissance des arbres à croissance plus lente qui stockent davantage de carbone dans leur tronc. Outre l'élimination de la concurrence, les éléphants dispersent également les graines et les nutriments lorsqu'ils frôlent la végétation et distribuent leurs déchets dans la forêt, ce qui permet aux arbres de pousser plus

rapidement. Ils aident à disperser les arbres, dont les autres animaux dépendent. Les arbres favorisés par les éléphants font vivre les primates et de nombreux autres animaux.

Lutter contre le braconnage équivaut à lutter contre le changement climatique

L'extinction des éléphants de forêt entraînerait une perte de 7% des réserves de carbone, soit trois milliards de tonnes au total, dans la forêt tropicale d'Afrique centrale, selon une étude. Cela équivaut aux émissions générées par plus de deux milliards de

voitures à essence au cours d'une année. Le risque d'extinction des éléphants de forêt d'Afrique est très élevé. Ils sont en danger critique d'extinction et leur population diminue rapidement en raison du braconnage et de la déforestation. Dans les années 1970, on comptait 1,2 million d'éléphants se déplaçant sur d'immenses étendues d'Afrique, mais ils ont été poussés au bord de l'extinction par les braconniers et la perte d'habitat. Aujourd'hui, il n'en reste que 100 000, selon une étude de 2013.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Ces actions peuvent aider à limiter le réchauffement climatique

Plus une seule année ne passe sans que les plus grands climatologues du monde nous mettent en garde contre la hausse des températures mondiales. Les recherches du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'Organisation des Nations unies montrent que la planète pourrait dépasser le seuil crucial de 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels, en seulement douze ans. Cela accélérera le risque de conditions météorologiques extrêmes comme la sécheresse extrême, les incendies de forêt, les inondations et causera des pénuries alimentaires pour des centaines de millions de personnes. Pour éviter de franchir ce seuil, le monde a besoin de changements rapides, profonds et sans précédent dans tous les aspects de la société. Et il y a beaucoup d'actions de bon sens qui peuvent être menées. Il faut savoir que les citoyens et les consommateurs seront parmi les acteurs les plus importants pour accélérer et intensifier l'action climatique afin de permettre une transition à 1,5C.

Voici quelques-uns des changements quotidiens que chacun peut apporter dès maintenant. Marcher, faire du vélo ou utiliser les transports en commun, plutôt que d'utiliser une voiture, réduira les émissions de carbone et permet de rester en forme. Si c'est absolument nécessaire, utilisez un véhicule électrique et choisissez un train plutôt qu'un avion pour vos déplacements. Utilisez une corde à linge au lieu d'un sèche-linge pour éviter de brûler des combustibles fossiles pour produire de l'électricité. Utilisez des températures plus élevées pour le refroidissement et des températures plus basses pour le chauffage. Isoler son toit pour prévenir les pertes de chaleur durant l'hiver. Eteindre et débrancher les appareils lorsqu'ils ne sont pas utilisés.

Ces changements peuvent sembler mineurs, mais ce sont des moyens très efficaces d'économie d'énergie. Et la prochaine fois que vous achetez un appareil électronique, assurez-vous qu'il est éconergétique. On peut également choisir d'adopter une source d'énergie renouvelable pour certains besoins, comme un chauffe-eau solaire. Changer ses habitudes alimentaires, car la production de viande rouge émet beaucoup plus de gaz à effet de serre que la production de viande de poulet, de fruits, de légumes et de céréales. Il faut réduire sa consommation de viande et consommer plus de légumes et de fruits à la place. Si cela semble trop difficile, pensez à passer une journée sans viande chaque semaine. Cela vaut également la peine de réduire sa consommation de produits laitiers, car elle se fait au prix d'émissions de gaz à

effet de serre élevées pendant la production et le transport.

Choisir plutôt d'acheter plus d'aliments de saison d'origine locale.

On nous a parlé à maintes reprises des avantages du recyclage. Mais le transport et le traitement des matériaux à recycler est un processus à forte intensité de carbone.

Il consomme encore moins d'énergie que la fabrication du produit à partir de zéro, mais la réduction et la réutilisation des produits peuvent aider à minimiser les dommages. Il en va de même pour l'eau. Il est important d'agir maintenant en appliquant ces simples actions du quotidien, sinon la planète se dirige droit vers une crise climatique majeure.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Les chiffres arabes ne sont pas arabes !

Le saviez-vous ? Les chiffres arabes qui servent à nos mathématiques et géométries modernes désignent les dix chiffres (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 0) selon leur écriture occidentale, et le système décimal qui les accompagne. Ils remontent en réalité au III^e siècle avant Jésus-Christ et on les retrouve absolument partout, notamment sur les cadrans de montres. Mais l'origine de la provenance de ces chiffres arabes pose problème. Explication !

Ces chiffres n'ont pas encore l'apparence qu'on leur connaît, la graphie ayant évolué au fil des siècles, mais ils fonctionnent déjà de la même façon qu'aujourd'hui, via le principe de juxtaposition. C'est cette idée selon laquelle plusieurs chiffres réunis forment un nombre, avec des unités, des dizaines, des centaines, des milliers, etc.

L'histoire atteste donc l'existence du calcul décimal avant l'ère moderne en Asie. La civilisation arabe l'aurait découvert au cours de son expansion. D'après les textes, les chiffres arabes auraient été introduits à Bagdad, au début du IX^e siècle, par le mathématicien Ouzbek Al-Khwarezmi au moyen d'un ouvrage baptisé le « Livre du calcul indien ». Ce sont donc les mathématiciens arabes qui ont transmis ces chiffres et les pratiques mathématiques associées dans l'ensemble de l'Europe, d'où le nom qui leur a été donné.



Petit à petit, les chiffres arabes se sont imposés dans les usages et le système décimal est devenu la norme, là où les Romains, par exemple, basaient leur arithmétique et leur monnaie sur une base duodécimale (12). D'ailleurs, le mot « chiffre » lui-même est hérité de l'arabe, puisqu'il est la transcription du mot qui signifie « zéro » dans cette langue. La graphie des chiffres a évolué

dans des proportions importantes au fur et à mesure de la dissémination au travers de l'Europe. L'écriture des dix chiffres arabes est aujourd'hui relativement uniforme, mais certaines habitudes subsistent tout de même en fonction des pays.

En France, on a par exemple tendance à écrire le 1 avec une petite barre oblique, alors que les pays anglo-saxons se contentent d'un simple trait vertical. De la même façon, notre 7 barré d'une barre horizontale ne se retrouve pas aux États-Unis, ni d'ailleurs sur la plupart des outils informatiques.

Un Occidental aura cependant parfois des difficultés à reconnaître les chiffres s'il se rend dans les pays arabes d'Orient et d'Asie où l'on emploie une forme plus ancienne des caractères.

Les chiffres arabes ont progressivement supplanté les célèbres chiffres romains, qui restent toutefois utilisés pour désigner les siècles, les arrondissements ou le numéro d'ordre des régimes politiques. Si nous faisons bien attention, dans les livres destinés au gouvernement, on écrit la « Ve République » et non la « 5e République ».

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses internationales de l'université de Kiel en Allemagne 2022

Date limite : 31 juillet 2022

Étudier en : Allemagne

Prestataire : université de Kiel

Niveau d'étude : MBA, master, undergraduate, postgraduate

Sujets : matières offertes par l'université

Types de financement : bourses partielles

Pour s'assurer que les étudiants méritants ont accès aux ressources financières dont ils ont besoin pour poursuivre leurs études supérieures en Allemagne, l'Université de Kiel a mis en place une aide financière provisoire pour l'année universitaire 2022-2023.

La bourse internationale de l'université de Kiel a été créée pour permettre aux étudiants internationaux hors Union européenne (UE) de recevoir une aide financière provisoire pendant la période des examens finaux. L'aide financière sera accordée aux étudiants sélectionnés avant l'examen final pour une durée de trois mois. Les candidats sélectionnés recevront une allocation fixe.

L'université de Kiel (CAU) a été fondée en 1665. C'est l'université la plus ancienne, la plus grande et la plus connue du Schleswig-Holstein. C'est une université de recherche ouverte classée au 262^e rang des meilleures universités mondiales. C'est la deuxième plus grande

université du pays et est membre de l'initiative d'excellence des universités allemandes depuis 2006.

AVANTAGES DE LA BOURSE D'ÉTUDES

L'université de Kiel accordera aux candidats sélectionnés avec succès une allocation fixe pour soutenir le coût du programme d'études supérieures appliquées pour une moyenne de trois mois.

Admissibilité des bourses d'études

Pays éligibles : les candidats internationaux de pays hors de l'UE peuvent postuler pour cette bourse d'études internationale de l'université de Kiel.

Cours ou matières admissibles : les candidats peuvent entreprendre des programmes d'études de baccalauréat, de maîtrise ou de Staatsexamen offerts à l'université de Kiel.

Critères d'admissibilité : pour être éligible, les candidats doivent répondre à tous les critères suivants :

Les candidats doivent être dans une situation d'urgence financière dont ils ne sont pas responsables. Les candidats doivent avoir mené à bien leurs études. Les candidats doivent avoir de bonnes chances de réussir leurs examens à la fin de la période d'aide financière.

AUTRES

Comment postuler : les étudiants doivent remplir et soumettre le formulaire de candidature international pour demander leur admission. Tous les étudiants éligibles seront considérés automatiquement.

Documents justificatifs : les étudiants sont tenus de présenter les documents suivants à l'université : lettre de motivation ; certificat de licence et relevé de notes ; certificat de scolarité ; preuve de connaissance de l'anglais ; autres qualifications (preuves de travaux antérieurs, stages, et autres)

Conditions d'admission : les candidats doivent être titulaires d'une licence ou d'un master et doivent satisfaire aux exigences de l'université en matière de documentation.

Exigences linguistiques : la preuve de la maîtrise de l'allemand pour les programmes de diplôme enseignés en allemand ou la preuve de la maîtrise de l'anglais pour les programmes de diplôme enseignés en anglais doit être soumise avant la fin de la période de candidature.

TOEFL IBT-90

TOEFL PBT-550

TOEFL CBT-230

IELTS-6,5

Postulez sur le site de l'université

Pourquoi ai-je la bouche sèche ?

Le syndrome de la bouche sèche s'explique par un manque de salive. Quelles en sont les principales explications ? De quels symptômes souffrent les patients et comment y remédier ?

Également appelé xérostomie, le syndrome de la bouche sèche trouve son origine dans la diminution de la quantité de salive produite : c'est l'hyposialie, liée à un manque d'eau, à un stress accru, à un dysfonctionnement des glandes salivaires, à la prise de certains médicaments ou à la survenue de certaines maladies chroniques. Autre explication possible de la xérostomie, « un changement de composition de la salive », soulignent le site Ameli.fr.

Ce trouble peut survenir de façon passagère ou, à l'inverse, être permanent. Il est parfois isolé. Mais chez

certain patients, le syndrome de la bouche sèche est associé « à une sécheresse des yeux et du vagin, voire de la peau et de la muqueuse digestive (on parle alors de syndrome sec) ».

La perception de la xérostomie va dépendre de chacun. « Certains présentent une hyposialie (faible production de salive) sans sensation de sécheresse buccale. À l'inverse, d'autres personnes disent avoir la bouche sèche, sans toutefois qu'il y ait diminution objective de la quantité de salive produite », indique-t-on.

Soit accrue, troubles buc-

co-dentaires, mauvaise haleine

Le syndrome de la bouche sèche peut provoquer différents symptômes : « une soif accrue, des problèmes bucco-dentaires, voire des difficultés pour parler, mastiquer ou absorber les aliments ». Mais aussi une sensation « d'avoir la gorge collante et sèche ». Les lèvres peuvent se fendiller et la langue s'assécher pour devenir « parfois anormalement rouges ». Autres gênes rapportées, « une impression de brûlure ou d'irritation de la bouche, surtout pendant l'absorption de nourriture épicée », une perte de goût des aliments, une mau-



Boire de l'eau pour ne pas avoir la bouche sèche/ DR

vaie haleine, des mycoses buccales, des épisodes de gingivites (inflammation des gencives).

Et tout s'explique : la salive joue, en effet, plusieurs fonctions très importantes dans le fonctionnement de la sphère buccale.

Protéger les muqueuses et les gencives des agents infectieux (bactéries, virus et champignons) ; Préserver l'émail des dents en neutra-

lisant l'acidité des aliments, ce qui contribue à la prévention des caries ; Lubrifier les muqueuses pour aider à la parole, la mastication et la déglutition ; Faciliter la perception du goût ; Participer à la digestion en décomposant la nourriture, grâce à l'action des enzymes salivaires.

A noter : notre bouche produit environ un litre de salive toutes les vingt-quatre heures.

Destination santé

Humeur

Le rire, une tranche de bien-être inestimable

Il chasse le stress, l'angoisse et lutte même contre la dépression... Le rire est un phénomène naturel mais qui se fait parfois rare, lorsque la vie est plus difficile. Nous ne l'avons pas oublié, à l'occasion de la Journée internationale du rire, le 2 mai dernier, que s'esclaffer était bon pour la santé.



Deux femmes emportées par le rire/ DR

C'est désormais bien connu, se payer une bonne tranche de rigolade libère les multiples tensions accumulées. La Journée internationale du rire est là pour nous le rappeler, au cas où, en raison du contexte plus que morose notamment, nous aurions oublié. D'autant que rire, c'est chasser le stress, l'anxiété, les symptômes dépressifs... Eh oui, ce relâchement réflexe déclenche la production de sérotonine. Une hormone réputée pour lutter contre la dépression. Ce n'est pas tout, les endorphines aussi sont au rendez-vous, diminuant ainsi les phénomènes douloureux. De manière générale, le rire stimule le système immunitaire et permet de lutter contre les maladies cardiovasculaires.

« Rire, c'est comme pratiquer une séance de yoga ! ». Selon le Dr Henri Rubinstein, véritable spécialiste du rire et auteur de « Psychosomatique du rire - Rire pour guérir », « le fait de rire deux à trois minutes par jour équi-

vaut à trente minutes de relaxation ». Ceci s'explique par la mécanique même de cette manifestation de joie. Quand nous rions, nous prenons une inspiration brève suivie d'un plateau respiratoire et enfin, d'une longue expiration saccadée. Cela correspond en partie aux exercices de respiration pratiqués pendant le yoga. Rire, c'est aussi se sentir bien ensemble. Sans oublier que c'est bien tout notre corps qui bénéficie de cette gymnastique douce du diaphragme, des épaules, aux abdominaux, en passant par les pieds et bien entendu le visage. Ainsi, le rire a des effets sur la qualité de notre sommeil, de notre digestion et de notre système immunitaire.

Bon pour le moral donc et la santé, le rire assure également une fonction sociale importante en resserrant les liens d'un groupe et en diminuant les tensions. En médecine, les spécialistes évoquent de plus en plus la thérapie par le rire.

D.s.

Trouble corporel

Pourquoi ai-je les mains moites ?

Hyperhidrose palmaire. C'est le nom scientifique du trouble corporel, mieux connu sous les termes « mains moites ». Quelles en sont les causes ? Est-il possible d'en out ?venir à b

Mains, pieds, aisselles, visage. L'hyperhidrose, ou transpiration excessive, touche environ 3% de la population. Les zones concernées par cette hyperproduction de sueur sont celles qui sont les plus riches en glandes sudoripares (ou sudorales). Dans le cas des mains moites, on parle donc d'hyperhidrose palmaire.

Contrairement à la sueur produite par les aisselles, par exemple, celle qui est sécrétée par la paume des mains est inodore. Elle est principalement composée d'eau, de sels minéraux et d'acide lactique. Et les anxieux le savent bien, c'est surtout en situation de stress que la paume des mains se couvre de sueur.

Le stress, facteur déclenchant

La raison est simple : « l'hyperhidrose est liée à une hyperactivité du système nerveux sympathique. La sécrétion de sueur par les glandes sudorales se trouve sous la dépendance du système nerveux », résumant les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Voilà pourquoi le stress, la peur, le trac et toutes les émotions fortes sont des facteurs déclenchants de cette transpiration excessive et soudaine des mains, qui peut mettre très mal à l'aise les personnes touchées. Mais aussi provoquer une gêne pour tenir le volant d'un véhicule, utiliser des outils, travailler sur ordinateur... et, bien évidemment, serrer la main de quelqu'un, énumère le site ameli.fr.

Le stress n'est cependant pas le seul responsable des mains moites. L'hyperhidrose palmaire peut également apparaître par temps chaud, après un effort physique ou la consommation d'alcool et de plats épicés. Elle peut aussi résulter « de pathologies plus graves comme un cancer (leucé-



Des mains moites/ DR

mie, lymphomes) ou une affection endocrinienne (diabète, hyperthyroïdie) ».

L'hyperhidrose palmaire, ça se soigne ?

Pour atténuer la production excessive de sueur, « le traitement de première ligne consiste à obstruer les pores en utilisant des produits antitranspirants à base d'alcool ou de sels métalliques » comme l'aluminium, indiquent les HUG. Chez le dermatologue, il est également possible d'injecter de la toxine botulique afin de stopper la fabrication de sueur, en bloquant la transmission nerveuse aux glandes sudoripares.

La chirurgie est envisagée en dernier recours et réservée aux formes extrêmes d'hyperhidrose palmaire.

La sympathectomie thoracique consiste à sectionner, sous anesthésie générale, la chaîne sympathique qui stimule les glandes sudorales. Efficace, cette intervention se complique cependant souvent avec une sudation compensatrice. En clair, « la transpiration peut se déplacer ailleurs sur le corps comme le torse, le dos ou les fesses ».

A noter : près de la moitié des personnes atteintes d'hyperhidrose palmaire présente des antécédents familiaux.

D.s.

Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe de handball

Caïman et DGSP représenteront le Congo

Au terme du tirage au sort de la trente-huitième édition du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe au handball, l'équipe de Caïman chez les messieurs et celle de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) en dames défendront les couleurs du Congo dans cette compétition qui aura lieu du 10 au 19 mai à Niamey, au Niger.

Le résultat du tirage au sort chez les messieurs a abouti à deux poules de onze équipes dont cinq pour la poule A et six pour la poule B. L'un des meilleurs clubs de Brazzaville chez les seniors messieurs, Caïman, est logé dans le groupe A. Il sera accompagné des grands noms du handball africain dont Al Ahly d'Égypte, Fap du Cameroun, Don Bosco de la Côte d'Ivoire et Kirkos

de l'Éthiopie.

Le second groupe est composé de Zamalek d'Égypte, JSK de la République démocratique du Congo, Fanz du Cameroun, Kano Pillard du Nigeria, Flowers du Bénin et As Niamey du pays hôte. Au niveau des dames, un championnat en aller simple sera appliqué et la première équipe qui totalisera le plus grand nombre de points sera déclarée vainqueur. Il



s'agit, en effet, des équipes de Petro de l'Angola, du Fap et de Dynamique du

Cameroun, de l'Heritage de la République démocratique du Congo, de DGSP

L'équipe de Caïman/Adiac du Congo puis Bandama de la Côte d'Ivoire.

Rude Ngoma

A la découverte de ...

Me Ted Alnadh Mavoungou, un ambitieux pratiquant du jujitsu au Congo

Double champion du Congo en 2013 et 2014 puis vice-champion d'Afrique zone 4 en 2017, Me Ted Alnadh, ceinture noire 2° dan en jujitsu, par ailleurs patron et initiateur de l'école des arts martiaux Eben-Ezer, envisage faire du jujitsu le meilleur art martial dans le pays. Pour ce faire, il demande aux dirigeants de mettre de côté leurs égos pour développer ce sport de combat.



Jeune et amoureux des arts martiaux, Me Ted Alnadh a débuté en 2007, avec enthousiasme, par le judo puisqu'il travaillait simplement avec un grand dans le quartier. « En 2009, j'intègre interclub section judo et en 2011, pendant une compétition de jujitsu à Bifouiti, je suis 2e de la catégorie. Le responsable du club où je suis intervenu, le grand Me Dan Vadis, l'icône du jujitsu congolais, s'est intéressé à moi. C'est à partir de là que tout a commencé », se souvient Me Ted Alnadh.

S'inspirant ainsi de celui qu'il considère comme son idole, à savoir le fondateur de l'école Yawara-Bison-Dan-Vadis, Me Vadis (ceinture rouge 9e dan), le passionné Ted souhaite tout donner pour développer et valoriser le jujitsu congolais. Il pense qu'avec la volonté et le dynamisme de tous, notamment des dirigeants, les choses iront mieux.

Il déplore, par ailleurs, le manque de vision des anciens car ils n'ont plus eu la chance de participer aux compétitions dans la mesure où après

quelques tournois, le jujitsu s'est planté.

L'homme qui se qualifie comme l'exception du Dieu vivant use de sa petite carrière pour redonner du courage et de l'espoir à plusieurs jujitsukas congolais en créant une école nationale des arts martiaux qui avaient au départ un seul club, Eben-Ezer de Brazzaville.

« Avec la volonté et l'amour de ma discipline, je me suis battu à organiser des séminaires, des stages et compétitions inter clubs dans plusieurs localités du Congo. Aujourd'hui, l'école compte trois clubs: Eben-Ezer de Brazzaville, les Éléments de Ngo et Terre promise de Pointe-Noire. C'est une école nationale des arts martiaux », précise Me Ted.

Pour le développement du jujitsu au Congo, il pense que les barrières ethniques doivent être brisées et investir suffisamment pour la formation des athlètes car il y a des jeunes talents qui ont besoin d'être instruit.

« Grande est ma joie de pratiquer le jujitsu. Je me souviens, après le départ du ministre Opimba, le jujitsu n'avait plus droit de s'entraîner au gymnase Nicole-Oba et c'est dans mon club, Eben-Ezer, que l'équipe nationale s'est réfugiée pendant six mois. Nous avons même préparé la Zone 4 dans mon club et cela avait vraiment fait ma fierté. Les maîtres qui pensaient que je suis trop jeune pour ouvrir un club s'étaient encore tous réfugiés dans mon club », précise-t-il.

L'homme étant un éternel apprenti, Me Ted continue de travailler dans l'espoir de relever, à sa manière, le niveau du jujitsu congolais. Sa vision est de faire de cette discipline un mode de vie, capable d'orienter les jeunes physiquement, moralement et spirituellement. Formateur reconnu, le club Eben-Ezer de Brazzaville compte aujourd'hui quarante-sept ceintures dont huit marron et deux noires.

Rude Ngoma



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble Les Manguiers (Mpita), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)

Samedi (9h-13h)



ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newslette

SAISISSEZ LE LIEN
OU



SCANNEZ
LE QR CODE

Plaisirs de la table

Le manioc

Originaire d'Amérique du sud, le manioc, dont le nom scientifique est *manihot esculenta*, est un produit cultivé dans les zones tropicales ou côtières essentiellement pour ses tubercules.

Principale source alimentaire dans plusieurs pays d'Afrique, le manioc est, en effet, l'une des plantes alimentaires les plus consommées dans la nutrition de la planète. Au classement mondial, il atteint le cinquième rang juste après le maïs, le riz, le blé et la pomme de terre.

Parmi les principaux pays producteurs de l'ingrédient de cette semaine, on retrouve le Brésil, la Thaïlande et l'Indonésie. Pour ce qui est du Congo, la culture du manioc est en grande partie une affaire familiale. Des petites unités de production à faibles moyens techniques produisent du manioc destiné à la commercialisation mais également à subvenir aux besoins du ménage.

En cuisine, outre les racines, les feuilles de manioc pilées sont également utilisées dans la préparation de la célèbre recette de saka-saka (pondu), plat commun que se partagent les deux pays et qui ont la même appellation : Congo.

Quant aux tubercules, après les avoir bien lavés, ils sont rouillis et ensuite macérés dans l'eau pendant plusieurs jours afin de les ramollir et d'en extraire le cyanure et l'amidon. Une fois cette étape passée, il est possible de sécher les tubercules pour la fabrication du fameux fofou ou d'obtenir une pâte molle toute blanche à partir de laquelle l'on fabrique du manioc, ou du gari, selon les différentes formes de sa vente sur les marchés.

Ce féculent est repérable sur les étals des marchés de jour et même de nuit à côté des mets d'accompagnement comme les viandes à la découpe, les coupés-coupés, des morceaux de tout ce qui est proposé assaisonnés d'arôme, de mayonnaise, d'oignons finement coupés et, cerise sur le gâteau, de piments bien forts !

Le manioc est commercialisé sous forme de bâtonnet, de formes plus arrondies et dans des proportions dont seules les mamans congolaises ont le secret. Pour les



grandes formes de manioc, les commerçants ont trouvé mieux de le couper en petits morceaux carrés (les ndzen-ga) vendus à seulement 50 FCFA, mais qui rapportent plus au bout du compte.

Ailleurs, aux Caraïbes par exemple, les tubercules sont râpés pour être associés dans la célèbre préparation de pain appelée « cassave », on y ajoute comme ingrédient de la fécule appelée localement tapioca.

Autres merveilles culinaires, il y a les fameuses galettes de manioc dont la partie fibreuse est mise dans la presse à manioc traditionnelle, pour en extraire l'acide prussique, qui est un poison mortel. Puis la ménagère mélange l'amidon avec les fibres pour fabriquer des galettes de manioc cuites sur une grande platine de céramique posée sur un muret de terre circulaire présentant une large ouverture pour le

foyer.

Quant au mot manioc, il proviendrait d'un mythe tupi (d'Amazonie) où une déesse nommée Mani se serait logée dans la racine de la plante « oca » et la combinaison donnerait le résultat que nous connaissons de nos jours : manioca.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Poisson salé aux aubergines du chef Beldon Kouyita

Préparation : 20 mn

Cuisson : 15 mn

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Quatre portions de poisson salé (morue) de 160 g chacun
Deux tomates fraîches
Un poivron vert
Un poivron jaune
100 g d'huile végétale pour la friture
400 g d'aubergines locales
Deux gousses d'ail
Trois oignons
Tiges de persil et de ciboule
Poivre noir moulu
Vinaigre blanc (facultatif)

PRÉPARATION

Commencer par laisser reposer vos morceaux de poissons salés dans de l'eau froide pendant quelques heures avec deux cuillerées à soupe de vinaigre blanc pour les dessaler.

Séparément après avoir lavé les aubergines, les faire bouillir dans une casserole. Couper les oignons en lamelles, puis les poivrons ainsi que la tomate.

Frir le poisson salé à feu vif. Faire revenir l'oignon dans de l'huile, ajouter le poisson salé, le poivron et laisser mijoter avec un peu de poivre. Vers la fin, incorporer les aubergines avec le persil et la ciboule ciselés.

Servir chaud.

ACCOMPAGNEMENT

Manioc

Bon appétit !



S.A.

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

SOLUTION :
Le mot-mystère est : *patchwork*

L	P	R	U	D	A					
C	A	C	O	P	H	O	N	I	E	B
R	A	A	I	R	E	L	L	E	S	
W	Y	O	M	I	N	G	L	U	X	E
N	U	I	T	I	S	E	R	A	N	
E	X	T	E	R	N	A	T	E	S	T
C	L	O	A	Q	U	E	P	S		
B	A	H	N	U	C	C	L	E		
G	O	E	T	H	E	L	A	R	D	
B	R	U	N	A	C	U	V	E	E	
E	C	C	H	Y	M	O	S	E	V	
V	A	L	E	D	R	E	T	R	O	
B	R	U	G	N	O	N	T	E	R	
B	L	A	M	E	H	E	L	E	N	E
E	P	E	L	L	E	R	A	O	R	

FLÉCHÉS 12x15 SOLUTION • N°2119 • © FORTISSIMOTS 2021

MOTS CASÉS 10X13 • N°331

F	O	R	T	F	R	O	I	D
R	I	E	U	S	E	G	L	U
O	E	I	L	S	U	R	R	
N	N	I	D	S	E	T	E	
D	U	P	U	E	R	R		
E	N	F	E	R	O	V	I	N
E	U	C	O	T	E			
O	I	R	I	S	N	O	M	
D	A	T	E	C	E	D	A	
E	T	P	L	A	T	S	A	
L	O	U	E	R	A	I	N	
L	A	S	U	L	E	S	A	
U	S	E	R	I	E	N	R	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°586 •

3	7	9	4	5	6	1	8	2
8	4	6	2	1	7	3	5	9
5	1	2	3	8	9	7	4	6
2	8	3	9	6	1	4	7	5
6	9	7	5	3	4	2	1	8
4	5	1	7	2	8	9	6	3
9	2	4	8	7	5	6	3	1
1	3	5	6	4	2	8	9	7
7	6	8	1	9	3	5	2	4

• SOLUTION DE LA GRILLE N°593 •

2	5	9	6	1	7	8	4	3
7	6	3	8	2	4	1	9	5
1	8	4	9	3	5	6	2	7
9	2	8	4	5	1	7	3	6
6	7	1	3	8	9	4	5	2
3	4	5	7	6	2	9	8	1
5	9	2	1	7	8	3	6	4
8	1	6	2	4	3	5	7	9
4	3	7	5	9	6	2	1	8

FLÉCHÉS 12x15 • N°2126 • © FORTISSIMOTS 2021

CENTURE CHINOISE POLYGONE	EN FIN DE REPAS PASSE EN COURANT	IMPOSE-RAIENT PLAISANTAIT	LUEURS BRILLEREZ	TRAVAIL A LA MINE SUPPORT DE GUILLE	FETE FORAINE DANS LA GAMME	
BROCARDER ECARTS					BELGE	
LIEU DE RECLUSION	FRACTION FLEUR DE POETE			RE OUI' FAITS A LA MAIN		
PRENOM MASCULIN SUJ SANG ET EAU		JOLI BLEU SALUT FINAL		PLANTE AROMATIQUE ERODE	SUIT LE TITRE CROIT QUE TOUT A UNE AGE	
FORTE EN GUEULE	TEMPO MUSICAL	PAS DE BOL MENTIONNE		PERIODE DE FORMATION FEMME SEULE	ECLOSE	
SANS EFFETS GROS CHAT				JERUSALEM BIBLIQUE	CONFIDENTE SOUTIEN	
PETIT LOGEMENT	TOMBEUR DE DAMES	LANÇAS ARTICLE	VILLE DE CARNAVAL PRONOM PERSONNEL		RICHESS	POSSESSIF
RISQUEE			VOTURES			
			ARRIMERA			

MOTS CASÉS 10X13 • N°332

- 2 LETTRES**
AI - AU - FA - IL - LE - NO - SI - SU - TE - TU
- 3 LETTRES**
CIL - DUS - EPI - EUS - NEE - NET - NOE - REE - RUA - UNE
- 4 LETTRES**
ACNE - AERE - AIRE - ANGE - ANSE - DEFI - EMIR - EXIL - FILE - GAIN - GANG - GATE - IRAS - MEUH - NAIN - PAIN - PRIS - SAGE - SURE - TETE
- 5 LETTRES**
ESSOR - IMAGE - INDEX - INDIC - INNES - MIAOU - NEGUS - OUTRE - PAGNE - UNITE - UNTEL
- 6 LETTRES**
ATHEES - TEUTON

A	C	C	O	R	D	D	P	L	A	C	S	E	G	E
M	A	L	I	B	E	L	L	U	L	E	T	L	A	R
A	N	C	L	V	N	I	A	L	U	O	P	A	U	F
D	O	Y	E	N	N	E	S	C	J	A	E	T	F	A
E	N	I	K	O	E	V	A	R	I	E	R	N	R	L
L	N	K	C	N	R	T	A	O	U	D	R	E	E	A
E	A	I	I	G	T	B	S	D	L	O	A	I	N	B
I	D	M	N	I	E	U	Q	I	N	Y	C	R	A	A
N	E	O	F	M	V	U	C	R	G	I	S	O	B	C
E	S	N	I	A	A	E	T	R	G	I	E	L	A	I
B	O	O	S	Y	N	O	T	O	C	N	P	A	B	L
C	N	S	O	C	L	O	L	C	I	R	B	M	O	L
L	A	B	E	U	R	N	O	J	N	O	D	I	U	E
L	T	Y	B	B	O	H	A	G	R	O	G	N	O	N
R	E	L	I	E	F	T	E	M	E	H	T	A	N	A

ACCORD / ANATHEME / ANIMAL
BACILLE / BALAFRE / BARJOT /
BOYAU / BULOT / CANONNADE
CONFIT / CORRIDOR / COTON
COURSIER / CYNIQUE

DEVEINE / DONJON / DOYENNE
ESCARRE / GAUFRE / GROGNON
HOBBY / KIMONO / LABEUR /
LIBELLULE / LICENCE / LOGICIEL
LOMBRIC / MADELEINE

MIGNON / NABAB / NICKEL / ORIEN-
TALE / PIGISTE / POULAIN / RADICAL
RELIEF / SCALP / SONATE / TAJINE
VARIER / VASSAL

• SUDOKU • GRILLE N°587 • DIFFICILE •

9		4		3		6		
8	4	1				2	9	3
		5	8	6	1	9		
		6	2	9	7	3		
1	6	2				8	4	7
3		6		2		5		

• SUDOKU • GRILLE N°594 • FACILE •

		3		8	2	4		
6	1		7		3			
	4	7		9		6		
7	8			3		2		6
	2						9	
5		1		6			3	7
		2		5		7	4	
			3		8		2	9
		9	4	2		3		

L'art et la manière

Amitiés féminines

Recherche d'un alter ego émotionnel, l'amitié entre femmes est aussi celle qui demande le plus d'ancrage personnel. Si les femmes sont des créatures sensibles, elles sont aussi celles qui manquent le plus de confiance en elles, quitte à basculer facilement du côté opposé de la bienveillance.

Deux femmes mises ensemble et qui s'entendent (vraiment), sont capables du meilleur comme du pire. Ensemble, elles refont le monde idéalement ou de façon très concrète. Malheureusement, l'action n'est pas ce qui attire une femme vers une autre, contrairement aux amitiés masculines.

Une femme se liera d'amitié avec une femme, parmi tant d'autres, si elle trouve en elle un miroir émotionnel. Quelqu'un qui la comprend, la soutient et qui lui donne des conseils...

Là où une femme se confiera longuement à son conjoint pour évacuer le stress et la frustration d'une longue journée ou d'une situation particulière, elle ponctuera

ses propos de la question « Tu comprends ? » qui est une véritable main tendue émotionnelle ; et lui répondra de bonne volonté : « Oui, je comprends, bébé » en n'ayant écouté qu'à moitié.

Là où le regard de l'homme et ses propositions de solutions restent simples, logiques et cérébrales, la femme se noie entre émotions, impressions et ressentiments et, face à tous ces messages volontiers contradictoires, l'homme se perd. Il ne comprend pas ces « complications », il ne comprend pas la femme. Il n'y a qu'une femme pour comprendre une femme ; tout l'intérêt d'avoir une amie.

Là encore la question est de savoir qui on appelle « amie ». Cette dernière porte-t-elle un masque ou non

? Peut-on vraiment le savoir ?...

Ayant peu confiance en elle et toujours dans la recherche d'un idéal, la femme peut facilement, consciemment ou inconsciemment, se mettre en compétition avec son amie.

L'amitié entre femmes est et demeure saine, comme dans toute relation, dans une bonne communication et en déterminant dès le départ ce qui conduit à cette amitié, ce qu'on y apporte et les limites qu'on se doit mutuellement de ne pas franchir.

Les relations les plus simples sont parfois les plus durables, et celles qui sont les plus intenses demandent un bon ancrage personnel.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous déployez une grande énergie dans votre vie de tous les jours. Toutes vos missions sont envisagées avec beaucoup de cœur, de sérieux et de dynamisme. Vous pourrez vous féliciter de vos progrès.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous avez la tête et le cœur à la fête ! Vous vous sentez léger et prêt à en découdre. Cette insouciance vous mène vers de belles aventures, vous êtes prêt à ouvrir une nouvelle page de votre vie.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous serez tenté par l'idée de régler vos comptes avec la première personne qui se mettrait sur votre chemin. Attention à ne pas déployer une certaine injustice, vous pourriez regretter quelques paroles malheureuses.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vos conseils seront des plus éclairants pour l'un de vos proches. Vous serez sollicité pour votre sagesse et votre clairvoyance. Attention toutefois car vous exercerez une grande influence et vous pourrez vous sentir responsable s'il y a des dérapages.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Un problème de santé pourrait refaire surface et vous empêcher de mener à bien vos activités, surtout si celles-ci sont physiques. Ne forcez pas plus que ça, il faudra écouter les signaux que votre corps vous envoie.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous êtes sollicité de toutes parts, votre opinion et votre regard sur les choses seront plus affûtés que jamais. Vous en profitez pour faire circuler des messages et créer de beaux projets en équipe.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Avec votre originalité et votre sens de l'humour, vous détonnez, on ne voit que vous et votre charme fera des ravages. Les célibataires pourront ainsi mettre un terme à la solitude, une rencontre transformera votre vie.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Le retour d'un proche dans votre vie s'annonce difficile à envisager, vous serez déstabilisé et éprouverez quelques difficultés à l'exprimer. Ne vous braquez pas bêtement, vous pouvez trouver différentes issues.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous pourriez souffrir d'un manque de reconnaissance. Cette fois c'est la sagesse qui l'emporte, vous saurez prendre un peu de recul pour voir qu'une situation ne vous convient pas et agir en conséquence.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Vous ne savez pas sur quel pied danser. Cette hésitation et le flou qui en découle vous déstabilisent. A l'avenir, ne vous embarquez pas dans n'importe quel premier projet venu et vérifiez à deux fois tout ce que cela implique pour vous.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous vous sentez bien dans votre peau et en pleine possession de vos moyens. En retrouvant ainsi votre confiance en vous, vous ouvrez un certain nombre de portes et verrez votre quotidien prendre une tournure très excitante.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Votre susceptibilité donne du fil à retordre à votre entourage. Vous vous sentez vulnérable et perdez votre confiance. Prenez un peu de recul sur la situation pour analyser ce qui ne vous semble pas confortable.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
8 MAI**

Pharmacies de garde du Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif
Mazayu
La Providence
Galien
De l'OMS

BACONGO

Raph (arrêt CCF)
Dr Jésus (Ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Divina
La gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance (Marché de Moukondo)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV Mougali III)

OUENZÉ

Béatitudo
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAI

Denise
Siracide (Face hôpital Talangai)
Goless (pont Mikalou)

MFILOU

Hebron

DJIRI

Antony
Du Domaine